

Le 27/06/2013

SAINTE-CROIX-EN-PLAINE Édition

L'arnaqué arnaqueur

« Arnaque à la nigériane » est le premier ouvrage de Claude Desaintjan, où l'auteur raconte comment il a déjoué une escroquerie au Bénin.

Claude Desaintjan n'est pas né de la dernière pluie. Lorsque, après avoir posté une annonce immobilière sur internet afin de chercher un pied à terre au Bénin, il reçoit un étrange mail d'un certain Larryson Sankoh, il flaire l'entourloupe.

Il décide de jouer le jeu et se rend à Cotonou

L'homme se dit le fils d'un « major contrôleur » des mines de diamants dans son pays d'origine, la Sierra Leone. Ce dernier « a pu constituer une immense fortune qui s'élève à 50 millions de dollars », écrit le correspondant. Une somme qui dort depuis quatre années dans une société de gardiennage au Bénin.

Larryson Sankoh dit chercher un homme de confiance qui puisse transférer cet argent vers un pays défiscalisé, en Suisse ou ailleurs. À la clé, une commission de 10 % pour Claude Desaintjan. « Je sais qu'il y a une arnaque, mais où ? »

Cet habitant de Sainte-Croix-en-Plaine, grand connaisseur du continent africain pour y être allé une dizaine de fois, décide alors de jouer le jeu de son interlocuteur et propose de



Claude Desaintjan a attendu une bonne dizaine de jours avant de découvrir l'arnaque. PHOTO DNA

2-LUC SYREN

se déplacer à Cotonou. C'est ainsi que débute le récit de Claude Desaintjan qui, dans « Arnaque à la nigériane », petit ouvrage édité chez Auxilivre, détaille avec humour cette aventure, vécue en septembre 2002, de deux semaines dans les bas-fonds de la capita-

le béninoise.

L'auteur ne se contente pas de mener son enquête. Il évoque, avec force détails, la vie africaine qu'il affectionne, notamment celle des quartiers peu fréquentés par les touristes où il se fonde sans problème. On le suit dans ses pérégrinations, côtoyant les truands de Cotonou dans des bars glauques, les filles faciles qui cherchent à « gagner un blanc » pour s'extirper de leur vie miséreuse.

« Les deux camps veulent gagner du pognon ! »

Claude alterne chronique de la vie quotidienne et enquête menée avec intelligence. Enfilant parfaitement les habits du pigeon, le Breton d'origine va dé mêler les fils de cette arnaque bien rodée. « Je voulais, à tra-

vers ce livre, mettre en garde les internautes qui peuvent se faire avoir », dit-il. « Quelque part, ces truands me sont sympathiques. Ils cherchent à faire de l'argent en trompant des Occidentaux attirés par l'appât du gain. Les deux camps veulent gagner du pognon ! » Claude Desaintjan, qui a rencontré son éditeur l'an passé lors du salon du livre à Colmar, prépare son deuxième ouvrage. Sur l'Afrique évidemment. Cette fois, il propose aux lecteurs de le suivre dans une autre histoire rocambolesque qui va le mener en 2003 en Côte d'Ivoire, dans la zone qui était alors tenue par les rebelles. ■

N.R.

► « Arnaque à la nigériane » par Claude Desaintjan (8€) à commander sur www.auxilivre.fr

POURQUOI À LA NIGÉRIANE ?

La fraude nigériane, également appelée scam [ruse en anglais] 419 ou arnaque nigériane, est une escroquerie répandue sur internet, indique le site du ministère de l'Économie et des Finances. « Elle se présente comme une proposition d'affaires « urgente et strictement confidentielle » émanant d'un fonctionnaire ou d'un homme d'affaires nigérien. La fraude est bien orchestrée, il vous explique qu'il possède de l'argent et vous fait part de son besoin de le transférer rapidement sur votre compte en échange de quoi il vous offre un pourcentage de cette somme. Si la victime accepte, elle devra avancer de nombreux frais (notaires, entreprises de sécurité...) avant que le transfert soit effectif. Bien entendu, cette dernière opération ne sera jamais réalisée. » Ces pratiques peuvent être qualifiées d'escroqueries ou tentatives d'escroqueries, insiste le site du ministère.